

le français, vivait fort retiré. Sa mort porte à cent sept le nombre des cardinaux décédés sous le pontificat de Léon XIII. Le jour de son arrestation, plus de dix mille personnes s'étaient massées devant le palais archiépiscopal. Lorsque le prélat sortit de sa maison pour être conduit, par le commissaire Klose, sous la garde des soldats et des policiers, à la prison, toute cette foule fit cortège au noble prisonnier. Elle l'accompagna en chantant des cantiques et en récitant le chapelet jusqu'à la porte de la sombre maison où des criminels de toute sorte expiaient leurs méfaits.

L'archevêque fut alors présenté au directeur de la prison, qui lui assigna, comme lieu de réclusion, une vaste salle où une trentaine de voleurs, d'escrocs, de faussaires et d'incendiaires couchaient et travaillaient à la confection de sièges en paille. C'était le compartiment des tresseurs de nattes, et le nouveau venu fut inscrit sur les registres de l'établissement avec cette mention : Melchers, Paul, tresseur de nattes. Pendant toute la durée de son emprisonnement le prélat fut ainsi désigné par tous les fonctionnaires et employés de la prison.

Par un singulier contraste, alors que les représentants de la loi oubliaient à ce point le respect dû au premier représentant de l'Eglise catholique d'Allemagne, tous ses compagnons de travail et de dortoir témoignaient du respect à l'évêque confesseur. Ils se chargeaient en commun des corvées et du pensum quotidien de l'archevêque. Ils le traitaient comme des fils soumis et pieux traitent un père vénéré. Ils lui demandaient des conseils et faisaient cercle autour de lui pour réciter des prières et écouter ses paroles.

